

Les armes de trait à la chasse

L'espace consacré à l'activité cynégétique au sein du département Ancien réunit une impressionnante collection d'armes de jet (dites aussi de trait) rassemblant les arcs et les arbalètes. Deux vitrines situées en vis-à-vis donnent au visiteur une vision exhaustive de la variété des armes de cette catégorie aux XVI^e et XVII^e siècles.



1 Arbalète à pied de biche créée vers 1520 (Allemagne). Matières : bois, corde, ivoire, métal. H. : 1.020 m. x L. : 0.640 m. © Musée de l'Armée, RMN-GP.

Les objets en eux-mêmes...

La première vitrine (n° 40-4, à droite en entrant) rassemble trois arcs et trois brassards d'archers. On y trouve aussi des arbalètes équipées de différents mécanismes de tension. Plusieurs arbalètes relèvent du type dit à « pied de biche » mettant en œuvre un levier à double branche dont le petit bras, qui prend appui sur deux tourillons situés sur l'arbrier, se raccourcit graduellement au fur et à mesure qu'on bande l'arc.

D'autres sont munies d'un cranequin ou cric, pièce à l'allure de crémaillère sur laquelle se trouve une roue dentée commandée par une manivelle ; l'extrémité à griffe du cranequin permet de saisir la corde afin de la tendre. Les deux cranequins allemands L 96 et LPO 2582 sont d'origine allemande et datent du milieu du XVI^e siècle. L'arbalète à cric L 68 (vitrine de gauche, n° 40-5) provient de la cour de Saxe au début du XVII^e siècle. Elle est montée sur un arbrier en bois de pommier plaqué d'ivoire et d'ébène ; elle est gravée de rinceaux et d'ornements géométriques.



2 Arbalète à jaletde Catherine de médicis, av. 1547. Inv. : L 115 © Musée de l'Armée, RMN-GP.

Un autre type d'arbalète est également présent ici, l'arbalète à baguette. Sur cette arme, la partie supérieure de l'arbrier, parfois mobile, permet d'entraîner la corde de tension jusqu'au cran de la noix. L'exemplaire L 135 (vitrine 40-4) est entièrement incrusté de plaques de métal d'un travail sommaire ; portant sur la crosse l'inscription « Jan Sandir Hannover », il s'agit d'un travail d'Allemagne du Nord vers 1770.

La seconde vitrine (n° 40-5, à gauche en entrant) présente, dans sa partie supérieure, trois arbalètes à jalet (LPO 2494, LPO 2496 et L 118). L'arbalète à jalet est employée pour atteindre de petits animaux. Tendue par le seul effort de la main, elle projette des petites billes de terre ou de plomb. Arme légère, elle peut être utilisée par une femme. Celle de Catherine de Médicis (L 115) est exposée dans le réfectoire de la Couronne (vitrine 37-3).

Les objets nous racontent...

Les armes de trait subsistent à la chasse longtemps après l'introduction des armes à feu ; silencieuses, elles offrent en effet l'avantage d'atteindre sans bruit les gibiers approchés. Les médiocres performances balistiques des armes à feu de l'époque expliquent aussi la persistance des armes de trait dans l'univers cynégétique, en particulier de l'arbalète actionnée par le mécanisme à cranequin. Grâce au haut degré de tension obtenu au moyen de ce système, cette arme projette des traits (carreaux) dont la force de pénétration est considérable.

